

## **Dr Dave Mathewson, Herméneutique, Conférence 19, Genre d'épître**

**© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt**

En discutant du genre prophétique dans l'Ancien Testament, nous avons vu que les érudits font souvent la distinction entre deux termes : prédire et prédire. C'est un langage courant que vous trouverez en particulier dans les manuels de type herméneutique ou d'interprétation biblique pour décrire ce que fait la littérature prophétique. Et généralement, les érudits mettront l'accent sur le fait que les prophéties de l'Ancien Testament sont avant tout révélatrices, ou quel que soit le langage que vous souhaitez utiliser pour décrire cela.

Autrement dit, les prophètes ne se préoccupent pas simplement de prédire l'avenir ou un certain cours d'événements qui se produiront dans le futur, bien qu'ils le fassent, mais ils sont principalement intéressés à proclamer un message adapté à la situation actuelle du lecteur. Et nous avons dit qu'Israël, lorsque la nation d'Israël sombrerait dans l'idolâtrie et reviendrait sur ses obligations d'alliance avec Dieu, Dieu susciterait un prophète pour les rappeler à la fidélité à l'alliance et pour les avertir des conséquences de leur manquement. obéir à la relation d'alliance, et même prononcer des jugements sur Israël et aussi sur les autres nations à cause de leur péché. Mais nous avons dit que les prophètes s'adonnent effectivement à ce que certains étudiants appellent prédire, c'est-à-dire promettre, anticiper ou prédire l'avenir.

Nous avons dit qu'il fallait parfois faire la distinction entre l'avenir immédiat des lecteurs sur leurs horizons et l'avenir plus lointain, qui serait la conclusion du cosmos et le plan de Dieu pour la conclusion du monde entier, souvent connue sous le nom d'eschatologie, les choses liées à l'intention de Dieu pour la fin. Mais j'ai également suggéré que nous devons être conscients des spéculations sur la manière dont le

texte prophétique s'accomplira et être conscients de la variété des façons dont le texte prophétique s'accomplira. Parfois, nous trouvons des textes prophétiques qui, dans le Nouveau Testament, s'accomplissent de manière assez simple.

Nous avons déjà parlé un peu de la citation de Michée chapitre 2 ou Michée chapitre 5 dans Matthieu chapitre 2 où la prophétie de Michée selon laquelle une figure royale naîtrait à Bethléem semble s'accomplir d'une manière assez simple. D'un autre côté, nous voyons ce que l'on appelle parfois un type d'accomplissement typologique ou analogique dans lequel l'auteur de l'Ancien Testament ne prédit pas nécessairement un certain événement dans un avenir lointain, mais nous trouvons plutôt dans le texte de l'Ancien Testament une personne, un événement ou quelque chose. cela se répète, quelque chose qui fonctionne comme un type ou un modèle qui est repris et répété de manière plus importante dans les relations de Dieu avec son peuple à la lumière de l'accomplissement en Christ. Ainsi, la conviction est que le même Dieu qui est à l'œuvre pour accomplir ses promesses et réaliser ses desseins sous l'ancienne alliance est également à l'œuvre d'une manière similaire mais plus grande pour accomplir ses promesses sous la nouvelle alliance, le salut qui est inauguré dans le but. de Jésus-Christ.

Encore une fois, parfois vous trouvez un accomplissement très simple, parfois vous trouvez un type d'accomplissement plus analogique ou typologique. Parfois, en rapport avec cela, vous trouvez parfois dans le texte du Nouveau Testament une représentation de l'accomplissement qui semble être plus spirituelle et qui ne se présente pas d'une manière physique ou littérale directe comme on le trouve décrit dans l'Ancien Testament. Par exemple, dans Actes chapitre 15, nous trouvons ces mots dans le célèbre concile apostolique ou dans le concile de Jérusalem où Paul et d'autres débattent de la question : qu'est-ce qui est requis pour que les Gentils deviennent le peuple de Dieu ? Doivent-ils ou non se soumettre à la loi mosaïque ? Et

dans les Actes, nous trouvons cette citation justifiant l'inclusion des Gentils dans le peuple de Dieu.

Les versets 16 et 17, qui sont curieusement une citation du chapitre 9 d'Amos, et le verset 11 de l'Ancien Testament, qui est une anticipation ou une prédiction de la restauration de la monarchie davidique. Et maintenant, remarquez que cela est cité ici dans Actes chapitre 15. Après cela, je reviendrai et je reconstruirai la tente tombée de David, je reconstruirai ses ruines et je la restaurerai afin que le reste des hommes puisse chercher l'Éternel et tous les païens qui portent le fardeau. nom, dit le Seigneur, qui fait ces choses et qui est connu depuis des siècles.

Il est intéressant de noter que l'auteur semble trouver l'accomplissement du texte d'Amos anticipant la restauration de la monarchie davidique et de la domination sur les nations comme étant déjà réalisé dans l'inclusion des Gentils dans l'unique peuple de Dieu en répondant par la foi, Jésus-Christ, le Messie. . Maintenant, il est possible que cela ait encore un autre accomplissement plus strictement physique dans le futur. Mais le fait est que les auteurs du Nouveau Testament trouvent souvent des références particulières à la restauration de l'Israël national et de la monarchie davidique avec un roi régnant sur eux, et que ces prophéties se réalisent fréquemment lors de la première venue du Christ et de son peuple, l'Église.

Une autre caractéristique de l'accomplissement lorsque vous considérez la façon dont les textes de l'Ancien Testament sont repris dans le Nouveau Testament, à garder à l'esprit, est que vous trouverez parfois des textes qui recevront un accomplissement à la fois lors de la première venue du Christ et de la seconde venue du Christ. Autrement dit, certains textes de l'Ancien Testament qui anticipent un accomplissement futur s'accomplissent, me semble-t-il, en deux étapes qui correspondent à la première et à la seconde venue de Jésus. Autrement dit, lors de la

première venue du Christ, Jésus inaugure l'accomplissement, mais lors de sa seconde venue, il le consomme.

Et cela est enveloppé dans la compréhension du Nouveau Testament de l'accomplissement de l'Ancien Testament ou dans la compréhension de l'eschatologie du Nouveau Testament. Autrement dit, ce que l'Ancien Testament anticipait souvent comme un événement culminant final qui mettrait fin à l'ère actuelle et inaugurerait une toute nouvelle ère, cet événement dans le Nouveau Testament est souvent considéré comme divisé en deux parties. Une partie correspondant à la première venue du Christ qui l'inaugure, la seconde partie correspondant à la consommation, la seconde venue du Christ, qui l'amène à sa conclusion.

Ainsi, parfois, vous devez être conscient que les textes prophétiques trouveront leur accomplissement à la fois dans la première venue du Christ et dans la seconde venue du Christ. Une dernière chose à dire à propos de la littérature prophétique en termes d'accomplissement, en particulier lorsque nous sommes enclins à spéculer sur la manière dont quelque chose s'accomplira ou si certains événements de notre époque sont l'accomplissement des textes prophétiques de l'Ancien Testament et à quel point nous sommes proches de l'accomplissement. se terminer par des spéculations comme celle-là, est-ce que je trouve instructif de noter comment l'accomplissement a eu lieu lors de la première venue de Jésus-Christ et comment différentes personnes ont réagi à cela, en particulier comment les dirigeants juifs ont découvert qu'ils rejetaient en fait le Christ parce qu'ils n'étaient pas préparés à cela. ils n'ont pas non plus vu la prophétie s'accomplir de la manière à laquelle ils s'attendaient. C'est donc presque comme si, lors de la première venue de Jésus-Christ, nous constatons que la prophétie s'accomplissait d'une manière très inattendue et je me demande si, à certains égards, cela ne fournit pas un modèle ou au moins une possibilité que Dieu puisse accomplir les choses d'une manière

inattendue. dans le futur lors de sa seconde venue, nous obligeant ainsi à être très prudents et à éviter les spéculations sur la manière dont cela va s'accomplir et exactement où, quand et à quoi cela ressemblera de la même manière que Dieu a accompli ses promesses et a accompli Les prophéties de l'Ancien Testament d'une manière très inattendue concernant la première venue du Christ lui ouvrent une possibilité, car certains ont quelques tours dans leur sac et ont encore des secrets ou accomplissent encore les choses d'une manière très inattendue mais toujours en accomplissement clair. et conforme aux promesses et aux prophéties qu'il a faites.

Soyez donc conscient de la variété des types d'accomplissement lorsque l'on passe de l'Ancien au Nouveau Testament. Évidemment, je suppose que l'on pourrait ajouter un autre type, à savoir que certaines prophéties semblent ne s'accomplir que dans la consommation eschatologique. Certaines prophéties de jugement et de dissolution de l'univers dans le jugement et la création d'un tout nouvel univers, d'un tout nouveau cosmos, certaines de ces prophéties semblent trouver leur accomplissement uniquement dans la consommation eschatologique.

Mais soyez conscient de la variété des types d'accomplissement que l'on trouve dans les textes de l'Ancien Testament. Enfin, la dernière chose à dire à propos de la littérature prophétique et de l'interprétation des textes prophétiques est de reconnaître que la fonction première et le but du texte prophétique est l'encouragement et l'avertissement ou l'encouragement et l'exhortation à une vie sainte. Le but principal des textes prophétiques de l'Ancien Testament n'est pas la prédiction de l'avenir, car nous avons dit qu'ils ne regardent pas simplement dans la boule de cristal pour voir ce que l'avenir nous réserve.

Mais au lieu de cela, les textes prophétiques sont principalement là pour encourager le peuple de Dieu qui traverse une période difficile ou pour avertir ceux qui sont tentés de s'égarer et pour encourager et avertir le peuple de Dieu de poursuivre une

vie sainte. Et toute interprétation de la littérature prophétique qui ne commence pas par là part déjà du mauvais pied. Mais nous devrions plutôt lire la littérature prophétique principalement comme un encouragement et une exhortation continus de Dieu pour que son peuple lui obéisse, quel qu'en soit le prix.

donc examiné qu'une poignée de types littéraires de l'Ancien Testament et il y aurait bien plus à dire. Nous n'avons pas parlé de narration parce que nous avons évoqué brièvement certaines techniques narratives et techniques d'histoire relevant de la critique narrative. Il y aurait bien plus à dire.

Nous avons abordé très brièvement la poésie et la littérature poétique. Nous avons examiné le droit, la loi d'Israël, la littérature juridique ainsi que la littérature prophétique qui constitue l'essentiel des formes ou genres littéraires de l'Ancien Testament. Mais je veux maintenant passer à autre chose et considérer également le Nouveau Testament et les différents genres littéraires qui composent les documents du Nouveau Testament, en réalisant à nouveau que lorsque nous lisons la Bible, nous ne lisons pas simplement un document monolithique qui est simplement homogène du début à la fin, mais nous lisons un document qui, bien que démontrant clairement une unité, il existe une diversité de formes et de types littéraires.

Et ce serait parfois, en passant, à quel point il serait intéressant de se poser la question si Dieu se révélait à son peuple aujourd'hui, quels médias littéraires ou quelles formes littéraires cela prendrait. Mais dans l'Ancien Nouveau Testament, Dieu s'est révélé à travers des formes littéraires et des moyens de communication très courants et standards à cette époque. Et dans le Nouveau Testament, ce que je veux faire, c'est me concentrer sur trois genres littéraires qui composent largement l'Ancien Testament ou, je suis désolé, le Nouveau Testament et les trois genres sont narratifs.

Cela comprendrait les Évangiles et les Actes, même si cela ne veut pas nécessairement dire qu'ils sont identiques dans leurs formes littéraires. Certains distingueraient les Évangiles des Actes et je ne vais pas passer beaucoup de temps à discuter des Actes, mais nous parlerons un peu du récit en général et de quelques facteurs supplémentaires dans la lecture et l'interprétation du récit du Nouveau Testament, en particulier des Évangiles, à la lumière de la le genre de littérature dont il s'agit. Et puis la deuxième forme littéraire ou genre littéraire que l'on trouve dans le Nouveau Testament serait la lettre ou l'épître qui, à côté des Évangiles et de la littérature narrative, les Évangiles et les Actes constituent la majeure partie du reste du Nouveau Testament. sous la forme d'épîtres de Paul ou de lettres de Paul.

Et puis enfin, le Livre de l'Apocalypse, l'Apocalypse, qui est une sorte de forme littéraire unique en soi dans le sens où il s'agit en fait d'une combinaison de deux ou trois types littéraires et qui suscite ou soulève un certain nombre de questions quant à la différence que cela fait. dans la façon dont nous le lisons. Mais avant de passer à l'autre chose à dire qui est similaire à l'Ancien Testament, même si nous pouvons avoir des analogies avec certaines de ces formes littéraires telles que les lettres de littérature narrative ou épistolaire, nous ne pouvons pas en même temps être sûrs de lire de la même manière que nous lisons nos lettres, nos récits ou nos histoires au premier siècle. Il y a donc suffisamment de similitudes qui permettent de comprendre ce qui se passe, mais nous devons également comprendre certaines des différences entre un récit ancien et une biographie moderne ou une épître ancienne et ce qu'il a fait et comment il a été construit. comparaison avec une lettre moderne.

Donc, en commençant une fois de plus par les Évangiles, je voudrais seulement faire quelques brefs commentaires sur des commentaires supplémentaires sur l'interprétation des Évangiles. Nous avons parlé un peu des approches narratives dans le cadre de la critique narrative et de la critique littéraire, telles que l'examen

de la caractérisation, de l'intrigue, de la structure, etc. et la découverte du contexte historique et des références historiques et culturelles dans le texte.

donc pas ce matériel, mais je souhaite aller au-delà de cela et examiner simplement quelques éléments supplémentaires permettant de comprendre le récit du Nouveau Testament, en particulier les Évangiles. Et l'une des choses avec les Évangiles est que souvent l'identification du genre littéraire des Évangiles a été enveloppée de questions liées à l'historicité. C'est parfois que les Évangiles ont souvent été classés comme un certain type de genre littéraire fictif et parfois cela a des implications et des ramifications pour l'historicité de l'Évangile où les écrivains évangéliques s'intéressent principalement à la théologie.

Nous avons déjà parlé un peu de la disjonction de l'histoire de la théologie. Catégoriser les Évangiles comme une certaine forme littéraire, en particulier fictive, signifie-t-il alors que les auteurs des Évangiles n'écrivent pas d'histoire fiable ou ne s'intéressent pas du tout à l'écriture de l'histoire ? Ainsi, parfois, l'identification du genre évangélique est liée à des questions d'historicité des Évangiles. Permettez-moi alors de faire quelques commentaires liés aux Évangiles et à la littérature narrative du Nouveau Testament.

Tout d'abord, il me semble que l'une des premières identifications les plus courantes des Évangiles est, je pense, la biographie gréco-romaine du premier siècle. Et je pense que plusieurs chercheurs ont été plus enclins à identifier une forme de biographie gréco-romaine du premier siècle suivant ses conventions et communiquant par les moyens que la biographie gréco-romaine du premier siècle aurait communiqué. Mais en même temps, il est également clair que l'auteur tente de faire passer sa perspective théologique sur la personne de Jésus-Christ et sur la vie du Christ.

Une meilleure classification serait peut-être de dire que les Évangiles sont des biographies théologiques. Et l'une des implications de l'identification, je pense, des Évangiles ou même des Actes comme biographie théologique est évidemment qu'il faut se demander quelle est l'intention théologique et pas seulement ce que cela dit historiquement sur la vie du Christ, bien que cela soit significatif. Mais aussi de réaliser que les auteurs n'écrivent pas simplement une chronique historique de tout ce que Jésus a fait et dit.

Mais ils ont une motivation théologique. Ils essaient de communiquer un message théologique et il faut essayer de le découvrir à travers des choses comme la critique rédactionnelle. Nous avons parlé de la façon dont les auteurs organisent leur matériel et les éditent, en particulier par rapport aux autres auteurs d'évangiles.

Qu'est-ce que cela révèle sur l'intention théologique de Matthieu Marc, Luc ou Jean dans la façon dont ils décrivent le Christ ? Tout en reconnaissant évidemment l'enracinement de cela dans l'histoire, dans une certaine mesure, l'harmonisation des Évangiles est un objectif louable car elle tente d'établir ce qui s'est passé, quels ont été les événements historiques dans lesquels les événements de la vie du Christ ont été les récits des auteurs de l'Évangile étaient enracinés. Il faut donc découvrir l'intention théologique des Évangiles et aussi, je pense, être capable de reconstruire historiquement ce qui se passait.

Mais au-delà de cela, il faut aussi penser aux paragraphes que nous verrons un peu plus tard et qu'en dehors des discours, les Évangiles ne me semblent pas autant construits sur une argumentation serrée de phrase en phrase ou ou ou une clause à clause. Mais cela dépend davantage des différentes fonctions des histoires et des paragraphes. Donc je pense que, surtout avec les Évangiles, il faut penser davantage au niveau des paragraphes.

Comment les paragraphes des différentes histoires se rapportaient-ils les uns aux autres ? Mais avec les discours, il est parfois probablement un peu plus important de suivre la logique et l'argumentation du discours. Comme je l'ai déjà dit, je pense également qu'en comparaison avec les autres Évangiles, il faut lire chaque Évangile pour se demander quelle est sa contribution distincte et unique à la vie et à l'enseignement de Jésus-Christ.

Ainsi , comme je viens de le dire au point précédent, bien qu'il s'agisse de biographies, elles sont composées de manière à faire passer la perspective théologique unique de l'auteur. Il nous faut donc lire le texte et les Évangiles en comparaison avec les autres pour voir et percevoir quelle est la contribution unique de cet écrivain à la vie du Christ. Quelle est leur perspective unique.

Je trouve intrigant que dans le canon du Nouveau Testament, nous nous retrouvions avec quatre Évangiles. Pourquoi l'Église n'avait-elle pas un seul Évangile officiel et une seule vie du Christ ? Il y a en fait un individu qui a essayé de faire cela dans un document appelé Diatessaron.

Un individu nommé Tatien, au cours des premiers siècles de l'Église, a essayé de combiner les Évangiles ensemble, en commençant par Jean, ce qui, de façon intéressante aujourd'hui, surtout pour les érudits non chrétiens, est considéré comme le moins fiable historiquement. Mais il a commencé avec Jean et a essayé de composer une vie du Christ ou un Évangile. Il est intéressant de noter que cela n'a jamais pris de l'ampleur et que l'Église a permis à quatre évangiles distincts de subsister.

donc que nous devons honorer cela et nous demander quelles sont les quatre contributions distinctes des Évangiles. Avant même d'essayer de les harmoniser et de les regrouper dans un seul Évangile, l'harmonisation est encore une fois importante

pour comprendre l'intégrité des Évangiles et comprendre les événements historiques qui se cachent derrière eux. Mais avant cela, nous devons permettre aux différents Évangiles de faire entendre leur voix, dans le cadre du canon, de la diversité des approches de la vie du Christ.

Deux autres implications du genre des Évangiles, je pense, plus directement liées à l'interprétation sont que lorsque nous lisons les récits de la vie et les paroles de Jésus-Christ tels qu'ils sont enregistrés dans les Évangiles, nous devons reconnaître qu'ils sont sélectifs. C'est à dire que les auteurs des Évangiles ne nous donnent pas une vie complète et exhaustive du Christ ni un récit exhaustif de tout ce que Jésus a fait et dit. En fait, si vous allez jusqu'à la toute fin de l'Évangile de Jean, au chapitre 20, il dit exactement le contraire.

En fait, il exprime presque sa frustration qu'aucun document ne puisse jamais espérer capturer tout ce que Jésus a dit et fait. Mais parmi toute la réserve d'informations concernant la vie et l'enseignement du Christ dont les écrivains disposaient, ils ont sélectionné celles qui communiqueraient théologiquement ce qu'ils essayaient de dire sur le Christ et sur la vie et les enseignements de Jésus. Et les quatre évangiles différents offrent alors des perspectives complémentaires sur la vie du Christ.

En relation avec cela, non seulement ils sont sélectifs, mais souvent les auteurs des Évangiles n'organisent pas les Évangiles par ordre chronologique. Oui, il existe une chronologie approximative depuis la naissance du Christ jusqu'à sa mort et sa résurrection en passant par ses débuts dans sa vie et son ministère. Il y a donc une chronologie approximative et, à d'autres moments, les auteurs des Évangiles indiquent clairement qu'ils organisent d'autres documents par ordre chronologique.

Mais il semble y avoir d'autres moments où les auteurs des Évangiles s'intéressent davantage à l'organisation thématique ou logique plutôt qu'à l'ordre chronologique. Nous avons vu cela avec Matthieu chapitres 8 et 9, qui semble être une collection d'histoires de miracles que Jésus a accomplies et qui n'ont peut-être pas eu lieu dans cet ordre ou toutes en même temps. Et encore une fois, il n'y a aucune difficulté dans la mesure où Matthieu lui-même ne prétend pas dire que c'est l'ordre dans lequel ils se produisent ou dans lequel ils se sont réellement produits.

Et c'est le moment exact de la vie du Christ où tous ces événements ont eu lieu. Au lieu de cela, Matthieu peut avoir davantage un intérêt thématique en rassemblant simplement des histoires qui témoignent des actes puissants de Dieu à travers Jésus-Christ dans ces différents miracles. Ou par exemple, dans les chapitres 2 et 3 de Marc ou dans des sections de la plus grande partie de Marc 2 et 3, nous trouvons une série d'histoires controversées entre Jésus et les dirigeants juifs qui suggèrent encore une fois que peut-être les chapitres 2 et 3 de Marc ne sont pas classés chronologiquement dans la mesure où ceux-ci tout s'est passé les uns après les autres.

Mais encore une fois, Mark organise peut-être les choses de manière plus thématique en fonction des différentes formes. Il a pris un certain nombre d'histoires controversées et les a en quelque sorte regroupées en un seul endroit. Encore une fois, les auteurs des Évangiles peuvent parfois écrire davantage en organisant leurs documents par thème plutôt qu'en s'appuyant sur une chronologie stricte.

Parfois, ils sont très sélectifs quant à ce qu'ils incluent. Et encore une fois, vous pouvez le voir en comparant Matthieu Marc et Luc : évidemment, chacun de ces écrivains évangéliques, en particulier Matthieu et Marc ou Matthieu et Luc, a du matériel que vous ne trouvez pas dans Marc. Et Matthieu et Luc ont tous deux des

éléments uniques que l'on ne retrouve pas l'un chez l'autre parce qu'une fois de plus, ils sont sélectifs.

Ils ne vous donnent pas un compte rendu exhaustif de tout ce que Jésus a dit et fait, mais ils sont sélectifs dans la communication de leur point de vue théologique. Et cela était approprié dans la biographie gréco-romaine du premier siècle. C'est comme ça que tu as écrit.

Un dernier principe lié à l'interprétation des Évangiles auquel nous avons également fait allusion est de reconnaître, surtout lorsqu'il s'agit des discours de Jésus ou même des discours des personnages du livre des Actes, c'est de reconnaître que parfois ce que nous trouvons et je' Je dis souvent que ce que nous trouvons est un résumé précis et adéquat de ce que la personne a dit plutôt qu'un rapport mot pour mot de tout ce que l'auteur a réellement dit. Il y a probablement des moments où les auteurs capturent au moins dans la traduction grecque la formulation de ce que Jésus a dit, mais d'autres fois, il était tout à fait approprié et courant dans les biographies du premier siècle de ne pas enregistrer la formulation exacte et précise de ce qu'un auteur a dit mais de capturer l'essence. ou un résumé de ce que Jésus a dit. Et tant que ce résumé rendait compte de manière précise et adéquate du sens et de l'intention de ce que l'auteur essayait de faire passer, il était tout à fait acceptable et tout à fait approprié.

Dans notre monde moderne où nous sommes plus intéressés par les citations, où nous nous intéressons aux comptes rendus textuels, où nous finissons, commençons et terminons le discours de quelqu'un ou même quelque chose que nous avons extrait d'un autre document et le mettons entre guillemets pour le montrer. que nous n'avons modifié aucune formulation, en fait, les guillemets n'auraient pas été une caractéristique de l'enregistrement de la parole au premier siècle. En fait, encore une fois, les guillemets que vous trouvez dans vos traductions anglaises n'auraient

pas été dans le texte grec original mais sont simplement là pour vous montrer que les auteurs des évangiles enregistrent ou rapportent le discours de quelqu'un d'autre. Mais encore une fois, reconnaître qu'ils ne le font pas en vous rendant compte mot pour mot, coup par coup, de tout.

Si tel était le cas, je soupçonne que les documents du Nouveau Testament, en particulier les évangiles, seraient 50, 60, 70 fois plus longs qu'ils ne le sont, voire plus. Nous avons déjà évoqué, par exemple, le Sermon sur la Montagne. Si vous vous asseyez et lisez le Sermon sur la montagne dans une bonne traduction anglaise, je suppose que cela vous prendrait peut-être 10, 15 minutes pour le terminer et nous avons dit qu'il était douteux que Jésus n'ait parlé que pendant 10 ou 15 minutes, mais probablement son sermon. a duré un certain temps.

Mais tant que le Sermon sur la montagne est une représentation et un résumé précis et adéquat de ce que Jésus a dit, alors il n'y a aucune difficulté. Cela aurait été tout à fait acceptable et reconnu comme exact et valable au premier siècle. Ainsi, lorsque nous lisons les évangiles, en particulier narratifs, nous devons garder à l'esprit le type de littérature dont il s'agit et le type de littérature est ce qu'elle dit sur son historicité, ce qu'elle dit sur la manière de communiquer théologiquement et ce qu'elle implique dans son étude. comprendre l'intention théologique des auteurs et comprendre comment ils rapportent les événements de la vie du Christ et comment ils rapportent le discours.

Le prochain type littéraire du Nouveau Testament dont nous discuterons brièvement est la littérature épistolaire ou les lettres du Nouveau Testament. C'est ensuite le récit, mais pas autant le récit. Je me demande parfois, à notre époque, notre ère technologique, de pouvoir recevoir des messages texte si rapidement sous une forme cryptée très courte et même des e-mails, etc. etc. que nous constatons de plus

en plus notre incapacité à nous asseoir et à écouter une histoire et à digérer une longue histoire.

Mais en dehors du récit, la forme littéraire du Nouveau Testament avec laquelle nous sommes le plus familiers ou avec laquelle nous avons les analogies les plus proches serait probablement les lettres ou les épîtres. Les lettres et les épîtres étaient un moyen de communication très courant au premier siècle. Pratiquement n'importe quelle information, n'importe quel type d'information, pratiquement tout peut être communiqué sous la forme d'une épître ou d'une lettre et je n'ai pas l'intention de faire la distinction entre les deux.

Bien que dans le passé on ait souvent distingué les lettres et les épîtres, je ne distinguerai pas ces deux-là. Mais pratiquement tout pouvait être communiqué par une épître. C'était un moyen de communication très pratique.

De plus, une épître remplaçait souvent la présence de l'auteur. Autrement dit, lorsque l'auteur était séparé de ses lecteurs par une certaine distance, une épître était un moyen de combler cet écart. C'était la meilleure chose après que la personne soit réellement là.

Le but était de surmonter la distance entre l'auteur et ses lecteurs. Ainsi, écrire une épître était un moyen de communication très courant. Certains ont vu dans les épîtres un moyen de communication plus simple, une manière de communiquer plus didactique par opposition au type de communication poétique et métaphorique.

Pourtant, en même temps, il est important de comprendre que même dans les épîtres, nous trouvons souvent une utilisation figurative du langage. On retrouve un discours de type poétique ou l'utilisation de poèmes. Parfois, vous trouverez un langage de type métaphorique.

donc pas lire l'intégralité du livre comme manquant simplement de talent artistique ou le considérer comme un simple mode de communication simple et littéral. Bien que, encore une fois, plus encore que la poésie et d'autres types de littérature, elle communique d'une manière plus directe et plus prosaïque. Cependant, nous devons toujours être attentifs au talent artistique et, parfois, à l'utilisation poétique ou même métaphorique du langage tout au long des épîtres.

L'une des caractéristiques les plus importantes des épîtres, que pratiquement tout le monde reconnaît et que l'on souligne généralement lorsqu'on discute des épîtres, est ce que l'on appelle leur nature occasionnelle. Autrement dit, les épîtres sont écrites en réponse à des situations et à des occasions très spécifiques. Autrement dit, ils sont écrits pour des problèmes, des problèmes spécifiques.

Pour notre propos, les problèmes surviennent au premier siècle, alors que l'Église commence à s'étendre, à s'établir et à se confronter au monde et aux autres enseignements. Les lettres du Nouveau Testament sont occasionnelles dans la mesure où elles sont écrites comme des réponses spécifiques à ces problèmes. Autrement dit, les lettres ne sont pas simplement une théologie abstraite formulée sous forme de lettres.

Paul ou Pierre ou quiconque ne s'est pas simplement assis et a en quelque sorte écrit un recueil théologique de ce qu'ils pensaient, puis a joint une introduction et une conclusion sous la forme d'une lettre. Au lieu de cela, les lettres pourraient être considérées comme une théologie plus pastorale ou pratique. C'est-à-dire une théologie adressée à des circonstances et des situations spécifiques.

Autrement dit, les auteurs du Nouveau Testament ne consignent pas tout ce qu'ils pensent sur chaque sujet théologique, mais ils répondent simplement, à la lumière

de leur théologie, de manière théologique. Leur théologie est élaborée dans le texte ou présentée dans le texte en réponse à des enjeux et à des problèmes précis. Alors oui, les épîtres sont très hautement théologiques, mais encore une fois, nous ne devrions pas nous attendre à trouver quelque chose qui ressemble à une théologie systématique, mais plutôt à une théologie pastorale.

Théologie en réponse à des problématiques très spécifiques de l'Église. Cela signifie donc qu'il faut essayer de reconstituer la situation qui a engendré l'écriture des lettres, de sorte que si vous avez affaire à une des lettres de Paul, comme le livre des Galates, vous devez avoir une idée des circonstances. qui a précipité la rédaction de la lettre. Vous devez comprendre, dans une certaine mesure, l'occasion qui a motivé la lettre.

Cela nous ramène donc à la critique historique. C'est-à-dire comprendre les circonstances historiques qui se cachent derrière les documents. Les circonstances historiques qui leur ont donné naissance.

Et cela est certainement vrai dans les lettres car elles sont occasionnelles. Autrement dit, Paul ne s'est tout simplement pas assis et n'a pas décidé d'écrire une lettre. Il l'a fait, mais il s'est assis et a décidé d'écrire une lettre parce qu'il y avait un problème spécifique dont il avait été informé et qui l'a poussé à écrire.

Ainsi , par exemple, si vous prenez un document tel que 1 Corinthiens, vous devez vous attaquer à une série de questions ou à une série de problèmes. Quels étaient les problèmes auxquels l'Église était confrontée dans la ville de Corinthe au premier siècle et qui ont poussé Paul à inclure toutes les différentes informations qu'il a fournies ? Lorsque vous lisez 1 Corinthiens, il semble que Paul aborde une série de sujets. En fait, le livre nous dit clairement qu'il y a eu une série de problèmes après que Paul ait quitté l'Église et établi l'Église à Corinthe.

Et après son départ, un certain nombre de problèmes sont survenus et, en premier lieu, ils ont été signalés à Paul de bouche à oreille. Quelqu'un lui a fait part oralement de certains problèmes. Mais deuxièmement, il semble que les Corinthiens eux-mêmes aient envoyé une lettre à Paul, isolant une série de problèmes.

Ainsi, la lettre de Paul aux Corinthiens, que nous appelons 1 Corinthiens, reprend en fait les questions dont il a été informé oralement et par une lettre de Corinthe, et il les traite. La difficulté est d'essayer de reconstruire quels étaient précisément les problèmes et ce qui les a provoqués pour nous aider à mieux comprendre la réponse de Paul à ces problèmes. Il nous incombe donc de reconstruire dans une certaine mesure la situation qui a engendré l'écriture des lettres de Paul, la situation globale ou la situation derrière les problèmes spécifiques auxquels Paul pourrait être confronté.

Les érudits appellent souvent ce miroir lire les lettres. Autrement dit, les lettres sont considérées, en un sens, comme un miroir qui reflète la situation qui leur a donné naissance. En d'autres termes, tout ce que nous avons, le seul accès que nous avons à la situation est la réponse elle-même.

Et donc nous essayons de trouver un reflet dans cela ou un reflet de cela. Nous essayons de lire dans la lettre elle-même quelles auraient pu être les circonstances qui ont motivé sa rédaction. Et évidemment, ce type d'approche pose certainement des difficultés, mais dans un sens, c'est nécessaire parce que, encore une fois, le seul accès dont nous disposons réellement au problème de la communauté galate est le livre des Galates lui-même.

donc une tentative basée en quelque sorte sur la lecture de la lettre elle-même et les indices de la lettre consistent à essayer de reconstruire quelle était la situation la

plus probable derrière les lettres de Paul ou d'autres Nouveau Testament, Premier Pierre, Premier Jean, ou autre. Il y a en fait deux analogies qui pourraient être utiles pour comprendre les lettres du Nouveau Testament, et elles ne sont peut-être pas parfaites, mais deux analogies que j'ai fréquemment trouvées utilisées dans les manuels d'herméneutique ou dans les discussions sur les lettres de Paul, et je les utiliserai parfois dans mes classes. L'une d'elles est que la lecture des lettres du Nouveau Testament peut être comparée à la lecture du courrier de quelqu'un d'autre, ou plus précisément aujourd'hui, à la lecture du courrier électronique de quelqu'un d'autre.

Donc, si j'ai accès à l'ordinateur de quelqu'un d'autre et que je vois l'un de ses e-mails à l'écran, je pourrais le lire sans comprendre le dialogue précédent ou les e-mails précédents, sans comprendre qui est la personne à qui il envoie un e-mail et quelle est la situation. a donné lieu à l'échange par courrier électronique, et quels étaient les problèmes qui sont résolus, je pourrais avoir du mal à lire cet e-mail. Il en va de même avec les lettres de Paul. Nous lisons des documents qui ont été adressés à quelqu'un d'autre, et nous devons donc essayer de retrouver le plus possible, le plus clairement et le plus complètement possible, le contexte qui a donné naissance à cela.

Qui sont les lecteurs ? Quelle était la crise ? Quel était le problème qui a poussé Paul à s'asseoir et à écrire cette lettre, et quelle était la réponse de cette lettre à ces problèmes ? Une autre analogie que je trouve souvent utilisée est celle d'écouter une extrémité d'une conversation téléphonique. C'est comme écouter quelqu'un d'autre parler, et tout ce à quoi vous avez accès, c'est la personne que vous entendez. Vous ne savez pas ce qui se passe à l'autre bout du fil.

Vous ne savez pas à qui ils parlent. Vous ne connaissez pas le problème ni les échanges précédents qu'ils ont eu. Vous ne connaissez pas le problème qui a poussé

l'un d'eux à appeler l'autre, le problème qui a provoqué la conversation téléphonique en premier lieu.

Et, ce qui est intéressant, parfois, en écoutant quelqu'un parler, vous pouvez en quelque sorte comprendre qui pourrait être à l'autre bout du fil, et de quoi il pourrait parler, et de quel problème, et quel problème, et même ce que pourrait être l'autre personne. disant en réponse. Ainsi, ces deux analogies pourraient être utiles pour comprendre la nature occasionnelle, ce que les érudits appellent la nature occasionnelle des lettres ou des épîtres. Autrement dit, ils étaient adressés à des occasions très spécifiques ou à des circonstances très spécifiques.

Ainsi, l'un des principaux objectifs, ou caractéristiques principales du processus d'interprétation lorsqu'il s'agit de lettres, est la capacité de reconstruire dans une certaine mesure ce qui a probablement été la circonstance, l'occasion, les enjeux ou les problèmes qui ont donné naissance à cette lettre. . Et nous avons déjà donné quelques exemples dans le cadre de la reconstruction historique ou de la critique historique. Encore une fois, nous avons examiné la lettre des Colossiens, par exemple, pour déterminer, tout d'abord, si les Colossiens s'adressaient réellement à un faux enseignement spécifique, par exemple.

Et puis, si c'était le cas, quelle était la nature de ce faux enseignement ? Et j'ai donné un résumé de ce que je pensais que cela pourrait être, mais la façon dont vous comprenez et lisez Colossiens sera certainement, à certains égards, affectée par la façon dont vous répondez à ces questions. Ainsi, les documents du Nouveau Testament ne sont donc pas simplement la réflexion théologique de l'auteur sur divers sujets théologiques, ou le recueil des croyances théologiques de l'auteur, mais ils sont plutôt une théologie pratique ou pastorale, des réponses théologiques aux divers problèmes et difficultés du premier Testament. église du siècle. Une autre chose à mentionner à propos de l'écriture de lettres sur laquelle nous reviendrons et

dont nous parlerons brièvement dans la relation à la paternité est de reconnaître qu'une manière fréquente d'écrire des lettres au premier siècle qui était, était omniprésente, ou aurait simplement été hautement pratiquement tout le monde avait recours à des amanuenses, ou sortes de secrétaires.

Cela révèle en quelque sorte l'élément très humain de la production des Écritures, mais la plupart des écrivains du premier siècle auraient eu recours aux services d'un amanuensis. C'est-à-dire que très rarement une personne s'asseyait et écrivait une lettre toute seule, mais souvent elle la dictait dans une certaine mesure à un amanuensis, ou comme un scribe, et ce scribe écrivait alors ce qu'on lui disait de dire. En fait, vous voyez cela se refléter clairement à la toute fin du livre des Romains.

Chapitre Romains, quand vous lisez Romains, cela ressemble à n'importe laquelle des autres lettres de Paul qu'il écrit, mais quand vous arrivez au verset 22 de Romains 16, la toute fin, où vous avez cette série de salutations comme on en trouve dans n'importe quel autre lettre de Paul, et c'était encore une fois plutôt typique d'une lettre du premier siècle. Au verset 22 de Romains 16, vous trouvez que moi, Tertius, qui ai écrit cette lettre, je vous salue dans le Seigneur. Tertius était donc probablement l'amanuensis de Paul, ou son scribe, à qui il aurait dicté la lettre des Romains.

Et maintenant, Tertius lui-même, au verset 22, ajoute en quelque sorte son propre commentaire à la lettre, en saluant les lecteurs. Pour continuer, une autre facette des lettres du premier siècle dont vous devez être conscient est la structure épistolaire. Autrement dit, comment les lettres du premier siècle étaient-elles rassemblées ? Une chose à réaliser avant d'examiner cela est que l'une des différences, du moins pour autant que je sache, entre les lettres de Paul en particulier, et même les lettres de Paul, même les lettres de Pierre, par exemple, et les lettres du premier siècle auraient été la durée.

La plupart des lettres du premier siècle dont nous disposons, des copies ou, vous savez, des lettres sur papyrus, par exemple, étaient beaucoup plus courtes. Dans les lettres de Paul en particulier, l'une des différences est qu'elles semblent être beaucoup plus longues que les lettres typiques du premier siècle. Philémon pourrait être plus proche de la longueur de nombreuses lettres du premier siècle.

Cependant, une structure épistolaire typique pourrait inclure la plupart des cinq éléments suivants. Le numéro un est une introduction ou une salutation, où un auteur commencerait une lettre en s'identifiant ainsi que ses lecteurs par une salutation. Donc X à Y, X étant l'auteur, l'auteur de la lettre, à Y les destinataires, puis une expression de salutations, que souvent les auteurs du Nouveau Testament étendent non seulement aux salutations, mais à la grâce et à la paix de notre Seigneur Jésus-Christ. , ou quelque chose comme ça.

Très souvent, ils développent l'introduction et la salutation. Habituellement, l'introduction était suivie d'une clause de remerciement, ou d'une période de remerciement, ou d'une section, dans laquelle un auteur remerciait parfois les dieux gréco-romains, par exemple, pour la santé du destinataire, ou quelque chose du genre. Et évidemment, les auteurs du Nouveau Testament, en particulier Paul, le trouvent remerciant le Dieu de la Bible pour certaines choses en relation avec le lecteur.

Donc une introduction ou une salutation, suivie d'un remerciement. Habituellement suivi du corps de la lettre, qui est la raison principale de l'écriture, communique le contenu principal. Au moins pour les lettres de Paul, on trouve souvent ceci suivi de ce qu'on appelle souvent un paranasis , ou la section d'exhortation, qui est basée sur les informations majeures du corps.

Ce sont les commandements et les exhortations à mener une vie sainte, basés sur ce que Dieu a fait pour son peuple par Jésus-Christ. Et puis vous trouvez généralement ceci suivi d'un adieu final, et incluant parfois une salutation de certaines personnes, comme nous l'avons vu dans Romains chapitre 16. Par exemple, si vous regardez le livre des Éphésiens, comme exemple, vous le trouverez suivant ce format d'assez près.

Par exemple, les chapitres 1, 1 et 2, ainsi que les versets 1 et 2 des Éphésiens, sont l'introduction et la salutation, où Paul, dans des formats typiques, comme Paul, encore une fois, développant généralement ces éléments, Paul, apôtre de Jésus-Christ, pour l'église, ou aux saints qui sont fidèles à Éphèse, grâce et paix pour vous de la part de notre Seigneur Jésus-Christ, quelque chose comme ça. Les chapitres 1 et 3 à 23 correspondraient à l'action de grâce. Bien que Paul fasse un peu, quelque chose d'un peu différent dans Éphésiens, où il inclut quelque chose, une bénédiction, au tout début, qui correspond à une barakah juive, ou bénédiction.

Béni soit Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, car il a fait toutes ces choses. Mais cela se confond ensuite avec l'action de grâce de Paul, où il remercie Dieu pour certains aspects de la vie de ses lecteurs. Ensuite, peut-être au chapitre 2 et au verset 1, ce qui est parfois délicat, c'est qu'il est parfois difficile dans certaines lettres de Paul d'isoler exactement où commence le corps.

Colossiens, je pense, est un bon exemple où il n'est pas clair quand Paul a fusionné de l'action de grâce dans le corps. Parfois, je pense qu'il le fait simplement et qu'il n'y a pas nécessairement, vous savez, une transition claire. Mais peut-être que le chapitre 2 et le verset 1, jusqu'au chapitre 3 et au verset 21 d'Éphésiens, pourraient être le corps principal, la raison principale de l'écriture, où il rappelle à ses lecteurs tout ce qu'ils ont et tout ce qu'ils sont, en vertu de leur identification à Jésus-Christ.

Suivi par le paranasis , ou la section d'exhortation, les commandements et les impératifs qui se trouvent dans le chapitre 4, verset 1, dans le chapitre 6 et le verset 20. 620 termine cette section sur le combat spirituel, qui est juste en quelque sorte la conclusion de toute la section d'exhortation dans la lettre. Et puis enfin, les versets 21 à 24 d'Éphésiens 6 seraient les adieux définitifs, qui suivraient une manière assez standard de conclure une lettre du premier siècle.

Alors quand, si vous lisez la plupart des lettres de Paul, y compris les lettres de Pierre, mais aussi celles de Jacques, il semble parfois qu'il leur manque certaines caractéristiques, ce qu'on pourrait penser, d'une lettre gréco-romaine typique. La lettre de Jacques n'a pas d' action de grâce spécifique, et elle ne se développe pas non plus comme les lettres de Paul, où elle comporte une sorte de partie théologique, suivie d'une partie d'exhortation . Mais la plupart des lettres que vous pouvez lire sont des modèles de lettres gréco-romaines typiques du premier siècle.

Quelques points à mentionner, en ce qui concerne l'impact que cela pourrait avoir sur l'interprétation, est qu'il est certainement utile de noter où, si vous interprétez un verset, où il se situe et dans quelle section il se situe dans la lettre. Mais premièrement, il me semble que ce qui est le plus important, c'est l'élargissement de l'un de ces éléments. Nous ne devrions pas être trop surpris que Paul commence une lettre de Paul à l'église par n'importe où, salutations ou grâce et paix.

Cela ne devrait pas nous choquer beaucoup, ce n'est probablement pas si grave. Mais quand il développe cela, quand nous le voyons développer et développer une formule épistolaire typique, cela peut être significatif dans quelque chose dont vous voulez vous asseoir et prendre note. Soyez donc conscient de l'endroit où Paul ou l'un des autres auteurs prend un élément typique d'une lettre du premier siècle et le développe.

Cela pourrait nous apprendre quelque chose d'important sur ce que l'auteur souligne. Une autre chose pourrait être, surtout avec les lettres de Paul, lorsqu'il manque une certaine caractéristique d'une lettre du premier siècle. Ainsi par exemple, quand on lit la lettre aux Galates, la première chose que l'on reconnaît en lisant cette lettre, surtout si vous avez lu les autres lettres de Paul, c'est qu'il manque une action de grâce.

C'est donc juste après la salutation, l'introduction et la salutation, que Paul développe de manière intrigante. Remarquez que cela commence au chapitre un du verset un, Paul et l'apôtre, pour vous montrer comment ces deux éléments se développent, mais aussi les éléments manquants, comment cela pourrait fonctionner. Dans le chapitre un de Galates, chapitre 1 à 5, remarquez comment les caractéristiques typiques d'une lettre du premier siècle se développent.

Paul, apôtre envoyé non par des hommes ni par des hommes, mais par Jésus-Christ et Dieu, le père qui l'a ressuscité des morts et tous les frères avec moi dans les églises de Galatie. Remarquez maintenant comment l'identification de Paul en tant qu'apôtre, qui est typique dans ses lettres, s'étend. Il décrit cela comme non pas par des êtres humains ou par des êtres humains, mais par Jésus-Christ et Dieu, le Père.

Si bien que Paul semble vouloir insister sur ce point. En fait, quand on lit le reste de la lettre, cela semble être l'une des questions auxquelles il doit s'attaquer. Cela semble être l'une des raisons pour lesquelles ses adversaires remettent en question son autorité apostolique.

Et maintenant, au tout début de la lettre, il signale un élément clé, un thème clé qu'il traitera, à savoir que son apostolat n'est pas un apostolat humain, euh, qui se réalise par des êtres humains, mais un apostolat qui se réalise par l'autorité divine. . Et puis pour les églises de Galatie, cela ne serait pas surprenant, mais remarquez la dernière,

grâce et paix pour vous, une salutation paulinienne typique, mais remarquez comment elle s'étend de Dieu, notre Père et Seigneur Jésus-Christ qui s'est donné pour nos péchés pour nous délivrer du siècle présent mauvais, selon la volonté de Dieu et Père à qui soit la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

Et remarquez cette longue expansion, qui, encore une fois, je pense, est un autre élément clé de la lettre. Euh, Paul veut démontrer, euh, ou à ce stade, Paul suppose que ses lecteurs les comprendront par le fait qu'ils ont été rachetés et sauvés par la mort de Christ de l'âge actuel du mal. Dans la suite de la lettre aux Galates, Paul va placer la loi de l'Ancien Testament dans la catégorie du siècle présent mauvais.

Non pas que ce soit mauvais ou mauvais, mais c'est juste que le don de la loi a eu lieu avant Jésus-Christ, à l'ère de l'accomplissement, et que le Saint-Esprit arrive. Alors, si les lecteurs ont été sauvés de l'époque actuelle du mal, pourquoi veulent-ils y retourner en se soumettant à la loi mosaïque à laquelle ces judaïsants tentent de les faire se soumettre ? Donc, dès le début, Paul met en quelque sorte les lecteurs de son côté et anticipe et argumente sur les éléments clés selon lesquels son autorité apostolique ne vient pas des êtres humains, mais de Dieu lui-même et à travers Jésus-Christ et cela à travers la mort et la résurrection de Jésus-Christ, une nouvelle ère a été inaugurée. Ses lecteurs ont été sauvés de l'ère maléfique actuelle et ont donc été transférés dans une nouvelle ère.

Alors pourquoi voudraient-ils revenir à la vieillesse, qui est caractérisée par, euh, l'un des traits caractéristiques est la soumission et la domination par la loi mosaïque. Et donc déjà, Paul est, dans un sens, en train de prendre le dessus sur son argument et d'anticiper les caractéristiques importantes de sa lettre par la façon dont il élargit la salutation typique, euh, ou je suis désolé, la salutation typique d'un premier siècle. lettre. Donc, en prêtant attention à la manière dont certaines fonctionnalités sont étendues, cela peut être important.

La dernière, comme nous venons de le dire, est la seconde : faire attention à ce qui est supprimé. Notez que dans les versets cinq et six, ce qui manque, c'est l'action de grâce typique. Le verset six commence simplement, je m'étonne que vous abandonniez si vite celui qui vous a appelé par la grâce de Jésus-Christ.

Il ne faut pas beaucoup de réflexion pour comprendre pourquoi Paul a sauté le Thanksgiving. Il est très probablement très bouleversé par la situation. C'est si urgent et peut-être même est-il tellement bouleversé et étonné par ce que font les lecteurs qu'il n'a pas beaucoup de raisons d'être reconnaissant.

Non pas qu'il n'avait aucune raison d'être reconnaissant, mais pour, dans un sens, peut-être pour la valeur du coup, il saute simplement Thanksgiving là où un lecteur aurait pu s'y attendre et saute directement au cœur du problème. Encore une fois, en prêtant attention à la manière dont certaines caractéristiques d'une lettre sont développées et développées, ou lorsqu'elles sont, voire manquantes, ce sont les moments où vous voulez vous asseoir et prêter attention. Lors de notre prochaine session, nous parlerons un peu plus de la littérature épistolaire au premier siècle et de la façon dont elle pourrait influencer la façon dont nous lisons les épîtres et interprétons les épîtres et les lettres, puis passerons au dernier type ou genre littéraire du premier siècle. Nouveau Testament, qui est l'Apocalypse ou le Livre de l'Apocalypse.